

# COMPRENDRE

**APICULTURE** La FNSEA a créé, en mars 2010, une section apicole nationale. Elle poursuit le dialogue avec les agriculteurs.

## Agriculture-apiculture : "cultivons nos points communs"

**A**u sein de la FNSEA, la section nationale apicole et les associations spécialisées des grandes cultures, réunies au sein d'Orama, ont engagé une réflexion commune. "Les incompréhensions et l'absence de dialogue ont parfois généré une opposition qui n'est pas le reflet du lien entre cultures et pollinisateurs. De nombreuses questions se posent aujourd'hui à nos filières, qu'elles soient techniques ou économiques, constatent Bernard Berque, président de la section apicole de la FNSEA et Rémi Haquin, président de la Commission environnement d'Orama. Nos instituts techniques doivent s'en saisir et y apporter des réponses communes, des solutions concrètes aux problèmes des uns sans en créer de nouveaux pour les autres. Chacun doit faire des efforts pour mieux prendre en compte les activités des autres dans ses pratiques quotidiennes et dans sa réflexion globale. Le premier de ces efforts est certainement d'instaurer un dialogue, de partager les expériences et les pratiques pour trouver les voies d'une amélioration au bénéfice des hommes et de l'environnement. Ensemble, agriculteurs et apiculteurs sauront trouver les solutions".

La FNSEA s'est donc engagée dans la structuration de son réseau apicole, avec la création d'une section nationale apicole en mars 2010, basée sur des sections régionales. L'objectif à terme est que cette section évolue vers une association spécialisée, comme dans les autres productions. En parallèle, la FNSEA s'est



également fortement impliquée dans la construction d'un institut technique ayant une approche du secteur apicole réaliste et modérée. L'ITSAP - Institut de l'abeille (Institut technique et scientifique de l'abeille et de la pollinisation) est officiellement installé depuis le début de l'année 2010.

Dernièrement, la section apicole a organisé une conférence de presse sur le thème de la qualité du miel. Bernard Berque a alerté les journalistes présents sur la piètre qualité de certains miels importés que l'on retrouve dans les rayons premiers prix de la grande distribution. Une dégustation de miels a servi de démonstration. Le miel importé de Chine arrive à 1,7 €/kg une fois déchargé, soit deux fois moins cher qu'un miel de colza ou de tournesol français. Cette situation tire les prix du miel français vers le bas, ce qui n'est pas acceptable. La section envisage d'autres actions pour alerter la grande distribution.

### Partager la technique apicole

L'abeille explore toutes les ressources de son environnement. Elle privilégie les plantes mellifères ou attractives, mais pas seulement. Elle se délecte par exemple du miel produit sur le blé. Cette sécrétion sucrée est consécutive à l'attaque de pucerons sur des épis de blé. Des pratiques précautionneuses s'imposent donc, même sur les cultures qui ne sont pas réputées attractives. Lorsque, malgré les efforts de prévention, une intoxication a lieu, les apiculteurs peuvent constater des pertes de butineuses. Elles ne sont pas systématiquement dues à des

### Repère

La production française est évaluée entre 15 000 et 18 000 tonnes de miel par an.

intoxications liées à des produits phytosanitaires, d'autres causes peuvent intervenir. Mais dans tous les cas, les conséquences économiques sur l'activité des apiculteurs sont lourdes.

MARIE CALMEJANE

À suivre la semaine prochaine : l'apiculture, un élevage à découvrir.

### ESTIMATION DES PERTES ÉCONOMIQUES LIÉES À UN PROBLÈME SUR UNE RUCHE PAR LA SECTION APICOLE FNSEA (2010)

Détail des pertes	Par ruche	
	Ruche à reconstruire	Ruche affaiblie
Perte de récolte sur miellée colza (25 kg de miel à 3,30 € HT)	82 €	
Perte de récolte sur miellée suivante	68 €	
Charges techniques : remplacement de la reine ou remplacement de cadres et nourrissage.	30 €	30 €
Coût main-d'œuvre supplémentaire	50 €	
<b>TOTAUX</b>	<b>230 €</b>	<b>162 €</b>

La perte de récolte ne représente qu'un tiers de la perte totale. La charge la plus importante est la reconstitution du cheptel (entre 80 € à 150 € par ruche).

### TÉMOIGNAGE DE JULIEN DELAUNAY, PRÉSIDENT DE LA SECTION APICOLE DE LA FNSEA

## "Avancer vers une agriculture plus durable"

### Comment trouver une meilleure compréhension entre apiculteurs et agriculteurs ?

**Julien Delaunay** : Il faut que les agriculteurs connaissent davantage le fonctionnement et la dynamique des ruches pour travailler en symbiose, et avancer vers une agriculture plus durable. Pour cela, une meilleure communication sur le métier d'apiculteur est nécessaire. Nous ne sommes pas contre les traitements, mais la santé des végétaux ne doit pas se faire au détriment des abeilles et vice versa. Nous pouvons conduire un travail commun dans ce sens, avec les firmes de produits phytosanitaires, apiculteurs et céréaliers.

### Quelles sont les bonnes pratiques agricoles qui permettent de préserver les abeilles ?

Les bonnes pratiques, c'est traiter en



l'absence d'abeilles dans les champs : le soir. À la tombée de la nuit, le vent tombe donc la dérive diminue et les abeilles ne sont plus dans les champs. C'est crucial notamment sur le colza, culture très attractive pour les pollinisateurs.

### Quelles sont les actions de la section apicole régionale actuellement ?

Dernièrement, nous avons organisé avec le Cetiom et Bayer, deux réunions à Triaize et Saint-Aubin-La-Plaine (85) pour favoriser les échanges entre les apiculteurs et les agriculteurs et communiquer sur les pratiques agricoles, pour limiter l'exposition des insectes pollinisateurs aux produits phytosanitaires tout en conservant la santé du végétal.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BEAUQUIN

**Promodis** **Nouveau Gasoil\***  
Adaptez votre stockage ! \*Gasoil Non Routier (norme EN 590)

✓ **CUVE PEHD 1500 L ANTI-UV**

✓ **CUVE PEHD 2500 L ANTI-UV**

**DEMANDEZ UN DEVIS À VOTRE CONSEILLER**

**TERRINOV** Actiparc la Guittière  
49140 SEICHES SUR LE LOIR  
Tél. : **02 41 24 88 40**